

Un troisième trimestre 2013 morose en Lorraine

Le trimestre est décevant pour l'ensemble de la France, notamment du fait d'une forte baisse des exportations. La Lorraine, qui compte beaucoup sur son commerce extérieur, subit particulièrement ce « trou d'air ». L'emploi salarié marchand baisse sensiblement (- 0,5 %, soit 2 500 emplois détruits), et de façon plus marquée que dans toutes les autres régions de France métropolitaine. De nombreux territoires bénéficient en effet d'un rebond de l'intérim, alors qu'il ne progresse que très légèrement en Lorraine. Le chômage continue d'augmenter dans la région, en lien avec la dégradation de l'emploi. Le taux de chômage au sens du BIT s'établit ainsi à 11,1 % en Lorraine au troisième trimestre.

Le secteur de la construction reste mal orienté dans la région. Les mises en chantier et les permis de construire continuent de baisser, suivant la tendance entamée depuis déjà deux ans.

Toutefois, la situation de l'entrepreneuriat s'améliore en Lorraine au troisième trimestre 2013. Les créations classiques continuent de progresser, et les défaillances d'entreprises sont en baisse. La Lorraine bénéficie en outre d'une bonne saison touristique, grâce à un été très ensoleillé.

Après les mauvaises performances du troisième trimestre, l'activité devrait s'améliorer quelque peu en France. L'économie nationale devrait bénéficier de l'embellie générale dans les économies avancées. La conjoncture devrait donc être un peu plus favorable en Lorraine fin 2013 et début 2014, même si cette reprise restera poussive.

Dorothee Ast, Pierre-Yves Berrard, Olivier Serre

Une reprise poussive (Contexte national)

L'activité a légèrement reculé en France au troisième trimestre 2013 (- 0,1 % après + 0,6 %). Le recul a été net dans l'industrie manufacturière (- 1,0 % après + 2,0 %), du fait de la forte baisse de ses exportations (- 1,9 % après + 2,8 %). De plus, par contrecoup du premier semestre où les températures, inférieures aux normales saisonnières, avaient soutenu les dépenses de chauffage des ménages, la production d'énergie a nettement reculé au troisième trimestre (- 1,5 % après + 2,0 %).

Depuis deux mois, le climat des affaires s'est stabilisé, laissant à penser que le PIB français, après avoir rebondi (+ 0,4 %) fin 2013 notamment grâce au contrecoup favorable sur les exportations manufacturières, ralentirait au premier semestre 2014 (+ 0,2 % par trimestre).

Grâce à la stabilisation de l'emploi marchand d'une part, et à l'augmentation du nombre d'emplois aidés dans le secteur non marchand d'autre part, l'emploi total progresserait encore d'ici mi-2014. Le chômage serait quasi-stable (11 %) d'ici mi-2014.

Début 2014, la consommation des ménages progresserait à peine, en raison du manque d'impulsion du pouvoir d'achat (+ 0,5% sur un an). L'investissement des entreprises, après deux années de baisse, redémarrerait, mais faiblement.

Dynamisme confirmé (Contexte international)

L'activité au troisième trimestre 2013 est restée dynamique dans les économies avancées, notamment aux États-Unis (+ 0,9 %) et au Royaume-Uni (+ 0,8 %). L'activité a ralenti au Japon (+ 0,3 % après + 0,9 %) et dans la zone euro (+ 0,1 % après + 0,3 %).

Grâce à cette progression du PIB, la zone euro confirme sa sortie de récession. Le ralentissement par rapport au deuxième trimestre tient à une baisse des exportations touchant l'ensemble des pays de la zone. La consommation privée s'est également tassée, notamment en Allemagne. Au contraire, l'activité est globalement décevante dans les économies émergentes.

Dans les économies avancées, au vu de la poursuite de l'amélioration du climat des affaires, l'embellie devrait se poursuivre d'ici mi-2014. L'activité dans la zone euro continuerait de croître (+ 0,3 % chaque trimestre), grâce à une modération de la consolidation budgétaire, à un redressement de l'investissement après un ajustement très prononcé et à une baisse de l'épargne de précaution des ménages.

Emploi salarié lorrain : encore une baisse sensible au troisième trimestre

Au troisième trimestre 2013, l'emploi salarié marchand recule encore nettement en Lorraine (- 0,5 %), soit 2 500 emplois supprimés. Il diminue un peu plus sensiblement qu'au deuxième trimestre, et la baisse est plus marquée qu'au niveau national (- 0,1 %). La Lorraine est la région de France métropolitaine qui enregistre le plus fort recul, derrière le Limousin et l'Alsace. De nombreuses régions ont bénéficié d'un rebond de l'emploi intérimaire, alors qu'il n'a que légèrement progressé en Lorraine. L'emploi diminue dans les quatre départements lorrains, et il baisse dans tous les grands secteurs d'activité hors intérim.

Recul particulièrement marqué dans l'industrie

L'emploi baisse encore sensiblement dans l'industrie lorraine au troisième trimestre 2013 (- 1,0 %, soit environ 1 280 emplois détruits), de façon plus marquée que dans toutes les autres régions de France métropolitaine. Depuis le début de l'année 2013, près de 4 000 emplois industriels ont été supprimés. Les secteurs de la fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac (- 1,8 %), de la fabrication de matériels de transport (- 1,4 %) et de la fabrication d'autres produits industriels (- 1,1 %) sont les plus touchés. Des fermetures d'usines ont encore été enregistrées, et notamment celle du fabricant de pièces métalliques pour automobiles Voit France implanté à Henriville, qui a causé la suppression d'environ 70 emplois.

L'emploi baisse aussi dans la construction, le commerce et le tertiaire hors intérim

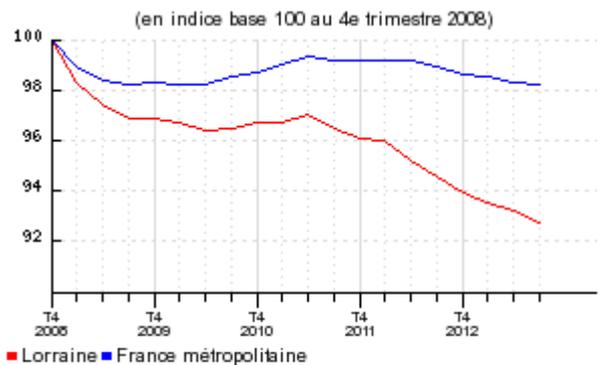
Dans la construction, l'emploi continue de diminuer (- 0,4 %), de façon un peu plus marquée qu'au trimestre précédent (- 0,2 %). Il baisse dans les Vosges (- 1,4 %) et en Moselle (- 0,6 %), alors qu'il progresse en Meurthe-et-Moselle (+ 0,3 %) et dans la Meuse (+ 1,0 %).

L'emploi baisse également dans le commerce (- 0,4 %), notamment du fait d'un net recul en Meurthe-et-Moselle (- 1,2 %). Dans le tertiaire marchand hors intérim, l'emploi diminue aussi (- 0,4 %), alors qu'il progresse légèrement au niveau national (+ 0,2 %). L'emploi baisse particulièrement dans le transport et entreposage (- 0,6 %) et dans les autres activités de services (- 1,4 %).

L'intérim progresse quelque peu

L'emploi intérimaire continue de progresser très légèrement (+ 0,2 %), après le rebond observé au deuxième trimestre (+ 5,0 %). L'emploi intérimaire augmente nettement en Meurthe-et-Moselle (+ 4,6 %), mais diminue en Moselle (- 2,4 %).

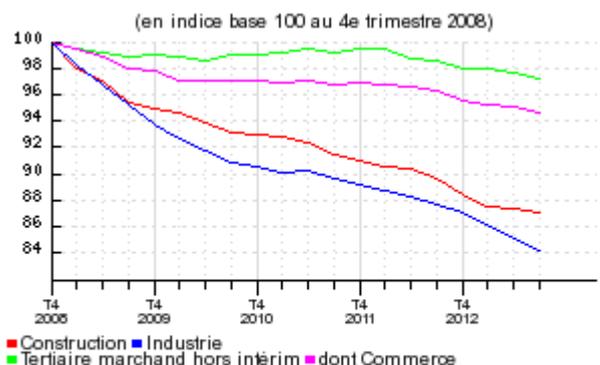
Évolution de l'emploi salarié marchand



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emploi

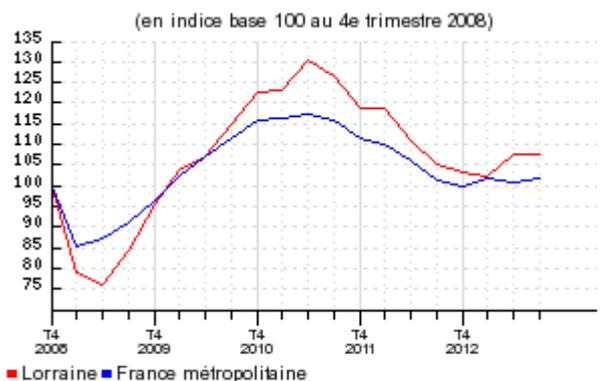
Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Lorraine



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emploi

Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emploi

Le chômage repart à la hausse

Au troisième trimestre 2013, le chômage au sens du BIT touche 11,1 % de la population active résidant en Lorraine. Après un bref répit au trimestre précédent, le taux de chômage augmente de 0,2 point par rapport au deuxième trimestre 2013, en lien avec la situation toujours dégradée de l'emploi. En France métropolitaine, il augmente également (+ 0,1 point, soit 10,5 % de chômage). Néanmoins, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A baisse quelque peu en Lorraine, et les offres d'emploi de plus de six mois sont en hausse.

Hausse dans la plupart des zones d'emploi

Le taux de chômage au sens du BIT augmente dans treize zones d'emploi sur quinze. La zone d'emploi de Sarreguemines subit une hausse particulièrement importante (+ 0,5 point en un trimestre et + 1,5 point sur un an), pour atteindre un taux de chômage de 10,9 %. Le chômage repart également dans les zones d'emploi lorraines les plus touchées : + 0,3 point dans les zones de Saint-Dié-des-Vosges (15,3 % de chômage) et de Forbach (14,3 %).

Les zones d'emploi de Commercy et de Verdun font exception, avec une baisse de 0,2 point du taux de chômage. De fait, dans la Meuse, le taux de chômage diminue de 0,1 point, pour le deuxième trimestre consécutif. Au contraire, il augmente dans les trois autres départements lorrains, notamment les Vosges (+ 0,3 point, soit 12,7 %).

Un peu moins de demandeurs d'emploi de catégorie A

Fin septembre 2013, en Lorraine, 125 900 demandeurs d'emploi de catégorie A sont inscrits à Pôle emploi, soit 0,3 % de moins qu'en juin 2013. Depuis mars 2011, ce nombre augmentait tous les trimestres.

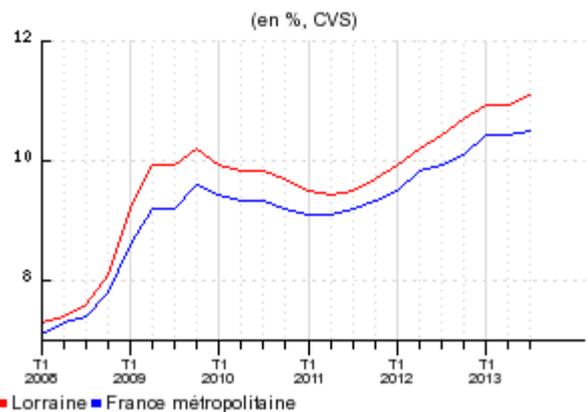
Le nombre de demandeurs d'emploi est en recul en Meurthe-et-Moselle (- 1,9 %, soit 700 inscrits de moins) et dans la Meuse (- 2,1 %, soit 200 inscrits de moins). Par contre, il continue d'augmenter dans les Vosges (+ 0,1 %) et en Moselle (+ 0,9 %). Le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A, B, C augmente quant à lui légèrement (+ 0,1 %).

En Lorraine, le nombre de demandeurs de catégorie A de moins de 50 ans diminue (- 960 inscrits, soit - 1,0 %), tandis que celui des plus de 50 ans poursuit sa progression (+ 590 inscrits, soit + 2,1 %).

Regain des offres d'emploi de plus de 6 mois

Au cours du troisième trimestre 2013, en Lorraine, 19 420 offres d'emploi ont été déposées à Pôle emploi, soit une baisse de 0,9 % par rapport au deuxième trimestre 2013. Si les offres d'emploi d'un à six mois sont moins nombreuses (- 10 %), les offres d'emploi plus durable (plus de six mois) sont en hausse (+ 6 %).

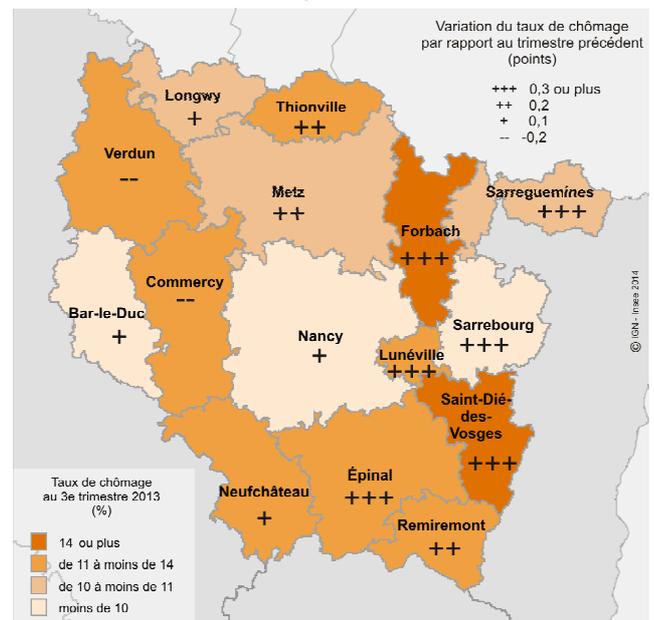
Taux de chômage



Note : données trimestrielles.

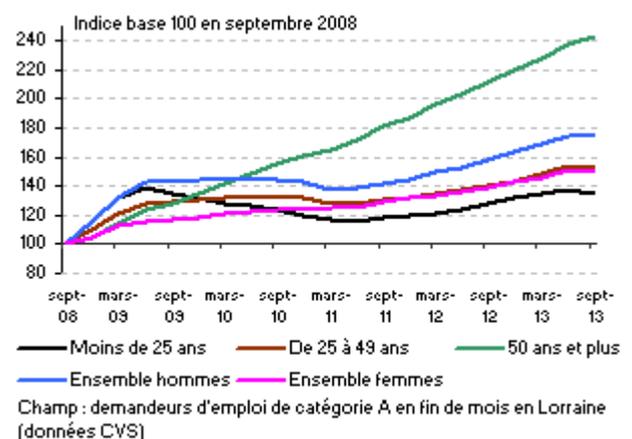
Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé

Taux de chômage par zone d'emploi



Source : Insee, taux de chômage localisés

Demandeurs d'emploi



Source : Direccte - Pôle emploi

Construction : Malgré une hausse des ventes de logements neufs, l'activité reste dégradée

Au troisième trimestre 2013, les tendances restent mal orientées dans la construction en Lorraine. La construction de logements neufs, mais aussi le nombre de permis de construire continuent de diminuer. Les ventes de logements neufs se redressent, mais le stock de logements disponibles à la vente continue de progresser.

Toujours moins de mises en chantier et de permis de construire

En Lorraine, 8 449 logements ont été commencés entre octobre 2012 et septembre 2013. Par rapport à la même période de l'année précédente, le nombre de logements mis en chantier diminue (- 12,8 %), un peu plus fortement qu'au niveau national (- 11,5 %). Sur les derniers mois, le nombre de mises en chantier reste également orienté à la baisse.

Entre octobre 2012 et septembre 2013, 10 206 permis de construire ont été délivrés en Lorraine. Le nombre d'autorisations chute dans la région par rapport à la même période un an auparavant (- 33,6 %), de façon plus prononcée qu'au niveau national (- 16,5 %). La baisse du nombre de permis de construire s'est accentuée en Lorraine sur la période récente, ce qui peut s'expliquer par un encours de logements disponibles déjà conséquent dans la région.

Hausse des ventes de logements neufs

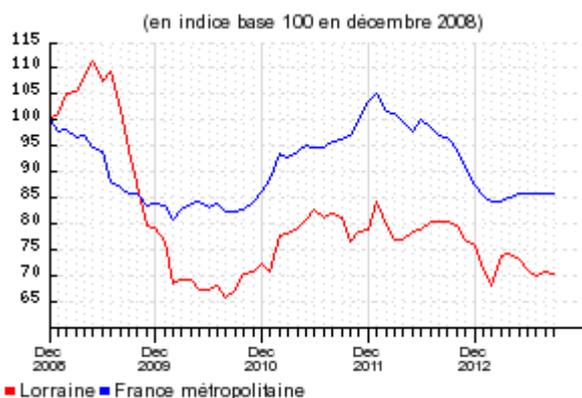
Au troisième trimestre 2013, les ventes de logements neufs se redressent en Lorraine. Elles progressent (+ 10 %) par rapport au troisième trimestre 2012. Avec la livraison de logements mis en chantier aux trimestres précédents, le nombre de logements mis en vente repart également à la hausse (+ 57 %) et les stocks continuent d'augmenter (+ 46 %). Du fait du niveau élevé des stocks, la reprise des ventes ne stimulera probablement pas l'activité du secteur dans les prochains mois.

Tourisme : fréquentation en hausse grâce à un mois de juillet très favorable

Au troisième trimestre 2013, plus de 1,1 million de nuitées ont été comptabilisées dans l'hôtellerie lorraine, soit 1,2 % de plus qu'au même trimestre 2012. Le mois de juillet, très ensoleillé, a été bénéfique pour les hôteliers de la région. Ils ont enregistré une hausse de fréquentation de plus de 6 % par rapport au mois de juillet 2012, qui avait pourtant bénéficié du passage du Tour de France. Les clients étrangers notamment, plus nombreux à faire halte en Lorraine au cours de ce mois, ont généré 12,8 % de nuitées de plus. En août, malgré le beau temps persistant, l'activité hôtelière n'a progressé que de 0,7 %. Enfin, le trimestre s'est conclu par un mois de septembre maussade, et des nuitées en baisse de 3,3 %.

Les campings lorrains ont enregistré plus de 715 000 nuitées entre juillet et septembre 2013, soit 6,5 % de plus qu'au même trimestre 2012. Après un début de saison morose, ils ont profité de la météo très favorable de l'été. En juillet et en août, la fréquentation a ainsi progressé de plus de 9 % par rapport aux mêmes mois de l'année précédente.

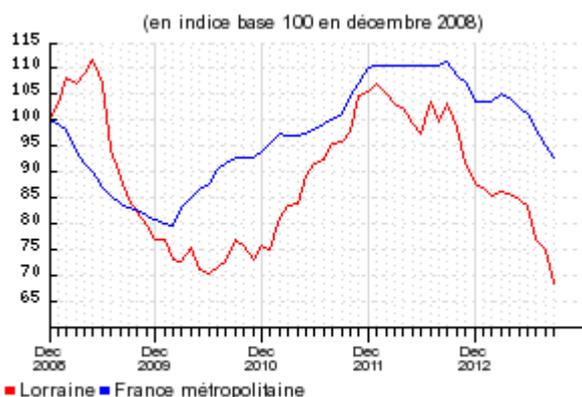
Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SOeS, Sit@del2

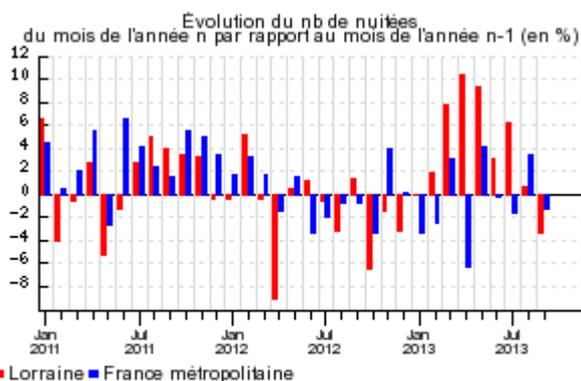
Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SOeS, Sit@del2

Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Note : données mensuelles brutes. Suite au changement de méthode intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été rétroalées.

Source : Insee, DGCS, partenaires régionaux

Hausse des créations classiques, baisse des défaillances

Au troisième trimestre 2013, le nombre de créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs bondit et les défaillances sont en net repli.

Créations classiques en hausse

En Lorraine, 3 276 entreprises ont été créées au cours du troisième trimestre 2013, soit 2,9 % de moins qu'au troisième trimestre 2012. Ce recul s'explique par la chute des créations d'auto-entreprises (1 627 créations sous ce statut, soit - 21 % par rapport au troisième trimestre 2012).

Dans le même temps, le nombre de créations classiques (hors auto-entreprises) bondit de 25 %. Tous les départements lorrains sont concernés : de + 20 % en Meurthe-et-Moselle à + 27 % en Moselle. Cette hausse s'observe également à l'échelle nationale, mais de façon moins marquée (+ 10 %).

En Lorraine, tous les secteurs profitent d'une hausse substantielle des créations classiques, à l'exception des activités immobilières et des activités financières et d'assurance. Les augmentations les plus nettes se produisent dans les autres activités de services (+ 83 % par rapport au troisième trimestre 2012), dans la construction (+ 53 %) ainsi que dans l'industrie (+ 48 %). À l'inverse, dans ces trois secteurs, les créations d'auto-entreprises baissent fortement (de l'ordre de - 40 %).

Moins de défaillances

Au cours du troisième trimestre 2013, environ 350 entreprises ont été placées en redressement ou en liquidation judiciaire en Lorraine. Par rapport au troisième trimestre 2012, ce nombre est en net repli (- 18 %). Au niveau national, les défaillances du troisième trimestre sont au contraire en légère hausse (+ 6 %). En Lorraine, 25 % des défaillances se sont produites dans le commerce et 23 % dans la construction.

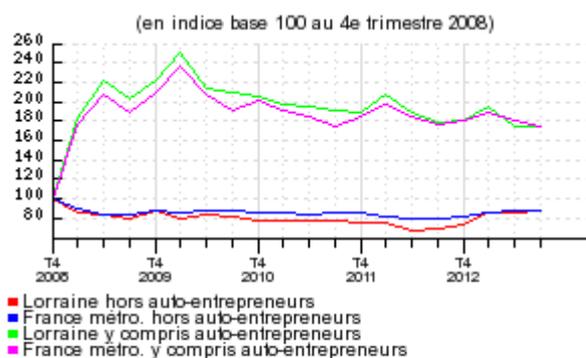
Exportations : un mauvais trimestre

Les exportations ont été décevantes au troisième trimestre en Lorraine, comme au niveau national. La région a exporté pour près de 4,1 milliards d'euros de biens, soit 4,5 % de moins qu'au troisième trimestre 2012. Les exportations sont en baisse dans les quatre départements, et notamment en Moselle (- 5,3 %), département qui représente près de 65 % des exportations régionales.

Les exportations vers l'Union européenne diminuent (- 3,2 % par rapport au troisième trimestre 2012), en lien avec le ralentissement de l'activité chez nos partenaires (cf. encadré sur les pays limitrophes). Elles baissent nettement à destination de l'Allemagne, premier client de la Lorraine (- 7,5 % par rapport au troisième trimestre 2012). A contrario, les exportations à destination de l'Espagne continuent d'augmenter (+ 17,4 %).

Les exportations de produits sidérurgiques et d'acier ont cessé de progresser (- 0,7 % par rapport au troisième trimestre 2012).

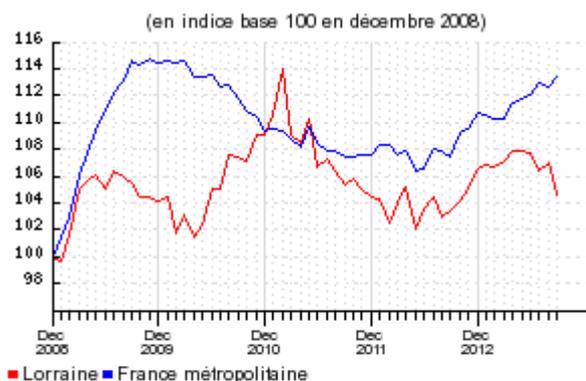
Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.
Note : les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

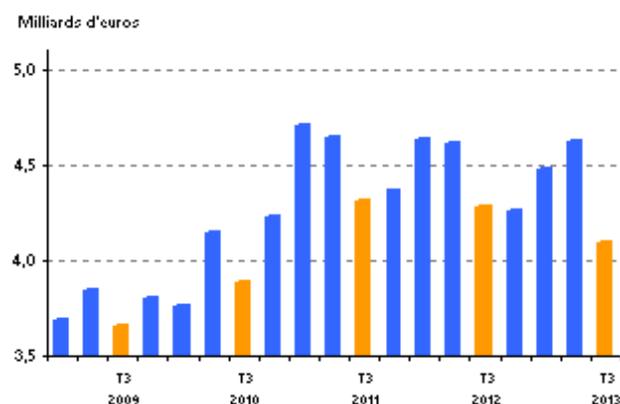
Défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 08 November 2013, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Banque de France (Fiben)

Évolution des exportations lorraines



Source : Douanes

Une croissance modérée chez nos voisins

Au Luxembourg, la croissance du produit intérieur brut (PIB) ralentit au troisième trimestre 2013 (+ 0,2 % faisant suite à + 2 % au trimestre précédent). La baisse de la valeur ajoutée (- 0,3 %) dans les activités financières et d'assurance a certainement contribué à ce ralentissement. L'emploi total sur le territoire du Luxembourg continue de progresser faiblement (+ 0,3 % entre juin et septembre 2013). L'emploi frontalier, qui concentre 41 % de l'emploi total, évolue de la même façon. En septembre 2013, le chômage au sens du BIT s'élève à 6 % de la population active, soit 0,1 point de plus qu'en juin 2013. Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à l'Agence pour le développement de l'emploi (ADEM) progresse de 1 % en un trimestre et de 16 % en un an (17 600 inscrits fin septembre 2013).

En Allemagne, au troisième trimestre 2013, le PIB ralentit (+ 0,3 % par rapport au deuxième trimestre 2013, après + 0,7 %). L'emploi augmente légèrement (+ 0,2 % par rapport au deuxième trimestre, soit 41,9 millions d'emplois). Pour le deuxième trimestre consécutif, le chômage au sens du BIT diminue de 0,1 point. En septembre 2013, il touche 5,2 % de la population active. Toutefois, entre juin 2013 et septembre 2013, le nombre de demandeurs d'emploi progresse de 0,7 %. Sur un an, les Länder limitrophes de la Lorraine subissent des augmentations plus importantes que l'ensemble du pays : + 4,5 % en Rhénanie-Palatinat et + 6,8 % dans la Sarre.

En Belgique, le PIB augmente de 0,3 % au troisième trimestre 2013. Il s'agit de la deuxième hausse consécutive après quatre trimestres de baisse ou de stagnation. L'emploi demeure à son niveau du deuxième trimestre 2013. Par rapport au troisième trimestre 2012, il est en léger recul (- 0,4 %). Le taux de chômage au sens du BIT est stable à 8,4 % de la population active. Il est toutefois en hausse sur un an (+ 0,7 point). Sur la même période, le nombre de demandeurs d'emploi augmente de 5 %.

Pour en savoir plus

- [Reprise poussive](#), Note de conjoncture de l'Insee, décembre 2013
- [Deuxième trimestre 2013 : une conjoncture toujours dégradée, mais des signes d'embellie](#), Insee Conjoncture Lorraine n°4, novembre 2013
- [Bilan économique 2012 de la Lorraine](#), Économie Lorraine, juin 2013
- [Les indicateurs clé de la Lorraine](#), Insee
- [Reprise locale du marché de l'immobilier neuf](#), Chiffres & Statistiques n° 50, DREAL Lorraine, décembre 2013

Définitions

Estimations d'emploi : Les estimations d'emploi sont établies principalement à l'aide des statistiques établies par les Urssaf. L'Insee interroge en outre directement certaines grandes entreprises nationales. L'emploi intérimaire est estimé par la Dares (Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques) à partir des déclarations mensuelles des entreprises de travail temporaire adressées à Pôle Emploi. Les séries trimestrielles sont calées sur les estimations annuelles produites à l'aide du dispositif ESTEL (Estimation d'emploi localisé).

Taux de chômage au sens du BIT : Le taux de chômage au sens du Bureau international du travail (BIT) est la proportion du nombre de chômeurs au sens du BIT dans la population active au sens du BIT. En France, il est estimé à l'aide de l'enquête Emploi de l'Insee.

Demandeurs d'emploi : Les demandeurs d'emploi sont les personnes qui s'inscrivent à Pôle emploi. Ces demandeurs sont enregistrés à Pôle emploi dans différentes catégories de demandes d'emploi en fonction de leur disponibilité, du type de contrat recherché et de la quotité de temps de travail souhaité. Les demandeurs d'emploi de catégorie A sont sans emploi et sont tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi. La catégorie A est proche conceptuellement du chômage au sens du BIT, toutefois un certain nombre de travaux ont montré que les deux populations des chômeurs au sens du BIT et des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi ne se recouvrent qu'imparfaitement.

Défaillance d'entreprise : Les défaillances d'entreprises couvrent l'ensemble des jugements prononçant soit l'ouverture d'une procédure de redressement judiciaire soit la liquidation judiciaire (procédures collectives). Les défaillances d'entreprises ne doivent pas être confondues avec les cessations d'entreprises. Une défaillance d'entreprise ne débouche pas forcément sur une cessation de l'entreprise. A l'inverse, de nombreuses cessations d'entreprises ne font pas l'objet d'une ouverture de procédure collective.